

Par Emile Benoist,
"Le Devoir", Montréal.

UN JOURNAL A LA BAIE JAMES

Une entrevue d'un rédacteur du "Devoir" avec le R. P. Saindon, notre distingué concitoyen et missionnaire à la Baie James.

En allant interviewer le R. P. Saindon, Oblat de Marie Immaculée, hier après-midi, au presbytère de Saint-Pierre, rue Visitation, je m'attendais à rencontrer simplement un missionnaire. On m'avait dit que le Père Saindon était rentré à Montréal tout récemment, revenant de chez les Cris de la baie James.

J'ai rencontré non seulement un missionnaire, mais aussi un confrère en journalisme. L. R. P. Saindon, en effet, deux années de suite, a été l'un des directeurs et l'un des rédacteurs du *Mawapistaw Massinaigan* (le Visiteur), journal publié en langue crise, à la mission de Saint-Pierre d'Attawapiskat.

C'est surtout du journaliste que je veux parler, et pour cause: puisque le Père Saindon a l'habitude de rédiger des articles, il n'était pas convenable que je lui demandasse d'entretenir lui-même les lecteurs du "Devoir" de ses missions. C'est de bonne grâce qu'il a accepté de le faire, dès qu'il pourra disposer de quelques loisirs. Quand un journaliste en rencontre un autre, en de pareilles circonstances, n'est-il pas de bon compte de se parler? C'est d'ailleurs, en l'entrevue? Ca n'est d'ailleurs, s'il ne m'arrive jamais d'aller jusqu'à Attawapiskat, le P. Saindon pourra me réclamer un article ou des articles pour le "Mawapistaw Massinaigan". Mais comme je ne sais pas le crise, le bon Père de la traduction me le fera.

JOURNALISTE ET AUTEUR
Le Père Saindon est déjà connu, de nom, du public canadien. L'année dernière, à la demande de ses supérieurs, il publiait une plaquette fort intéressante sur les missions des Oblats à la baie James: "En Missionnant". A la lecture de ces pages je me rends compte que nos lecteurs ne perdent rien pour attendre que le Père Saindon, ait donné suite à sa promesse.

Grand, svelte, le teint hâlé, ce qui contraste avec les cheveux presque blancs et les yeux bleus dont le regard très doux et pressé, la source des rivières qui coulent vers la baie. Les territoires s'étendent jusqu'au Manitoba, non loin du lac Winnipeg. Les missionnaires ne pourraient les suivre dans leurs pérégrinations; d'autant plus qu'ils voyagent par petites troupes. Il vaut mieux les attendre quand ils viennent, à l'échéance, à la mission.

Mais si les missionnaires de la baie James ne peuvent suivre les routes des premiers années, le journal était polycopié à la gélatine, le plus souvent sur papier d'emballage. Le Père Martel, donateur du talent de la caricature, avait agrémenté le texte d'illustrations qui réjouissaient fort ses paroissiens nomades. Le Père Saindon me parle en particulier d'une caricature représentant un lièvre battant la mesure pour une chorale de Cris et d'Ojibwés.

Par la suite, le journal put faire l'acquisition d'une rotative, non pas, comme de raison, d'une rotative comme celle qui imprime le "Devoir", mais d'une rotative Dick, dans le genre de la Rotaplex. La rotative Dick, comme les autres de la même famille, ne va guère sans un dactylo pour préparer un pochoir en boudruche.

(Ontario-Nord), soit à la préfecture apostolique de Mgr Turquetil (Baie d'Hudson).

Les principales missions et les plus anciennes, Albany, Attawapiskat et Weenisk, à l'embouchure des rivières des mêmes noms, se trouvent sur le versant ouest de la baie James, dans l'extrême Nord-ouest. De plus récentes ont été établies sur l'autre versant, dans la province de Québec.

DES PEUPLES NOMADES

Les postes des missionnaires sont généralement installés à l'embouchure des rivières, non loin des postes de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de la Compagnie Revillon Frères. C'est que les Indiens de ce pays, Cris et Ojibwés (ou Ojibways), tous nomades, vont faire la chasse très loin. Ils remontent jusqu'à la source des rivières qui coulent vers la baie. Les territoires s'étendent jusqu'au Manitoba, non loin du lac Winnipeg. Les missionnaires ne pourraient les suivre dans leurs pérégrinations; d'autant plus qu'ils voyagent par petites troupes. Il vaut mieux les attendre quand ils viennent, à l'échéance, à la mission.

Mais si les missionnaires de la baie James ne peuvent suivre les

L'homme à Poisson
Il signifie une santé robuste pour des millions de foyers dans l'univers entier. Il protège contre le froid et l'humidité de l'hiver. Il donne de l'éclat aux lèvres qui ont besoin de soleil. Il vous offre le moyen facile, agréable de prendre ce grand tonique nutritif—l'huile de foie de morue.

L'EMULSION SCOTT
Fameuse depuis plus de 50 ans.
Scott & Bowne, Toronto, Ont. 29-26

ouailles dans leur vie nomade, ils ont trouvé un moyen de rester en communication avec eux: le journal.

Même pendant les longs mois de la saison de chasse, il y a toujours des courriers qui voyagent entre les postes de traite et aussi entre les postes de traites et les campements de chasseurs. C'est par eux que se fait la livraison du "Mawapistaw Massinaigan". Ce journal, qui paraît huit pages d'un format de huit par dix pouces environ, a été fondé, en 1924, par le P. Louis-Philippe Martel. La publication n'en est faite que pendant l'hiver, la saison de chasse. Publication assez irrégulière toutefois; le journal peut paraître quatre, cinq ou six fois au cours d'une saison.

Depuis cinq ans, les directeurs-rédacteurs de cette feuille ont été les RR. PP. Martel, Bilodeau, Bellet et Saindon. L'hiver prochain, le P. Bellet aura la direction et il aura comme collaborateur deux jeunes missionnaires, les RR. PP. Couture et Langlois, qui apprennent actuellement la langue crise au poste d'Attawapiskat.

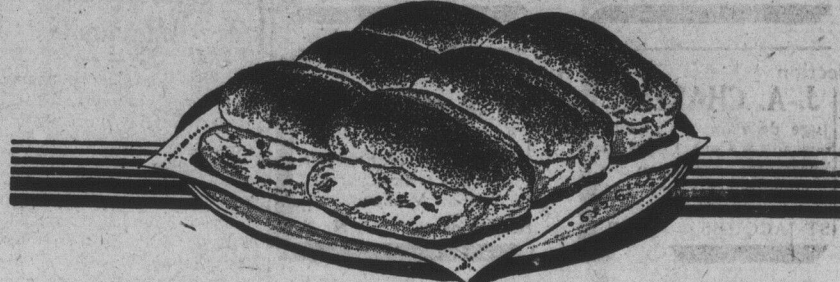
UN CARICATURISTE

Le "Mawapistaw Massinaigan" est rédigé seulement en langue crise ou, plutôt, en un dialecte de la langue crise que parlent également les Ojibwés. Au cours des premières années, le journal était polycopié à la gélatine, le plus souvent sur papier d'emballage. Le Père Martel, donateur du talent de la caricature, avait agrémenté le texte d'illustrations qui réjouissaient fort ses paroissiens nomades. Le Père Saindon me parle en particulier d'une caricature représentant un lièvre battant la mesure pour une chorale de Cris et d'Ojibwés.

Par la suite, le journal put faire l'acquisition d'une rotative, non pas, comme de raison, d'une rotative comme celle qui imprime le "Devoir", mais d'une rotative Dick, dans le genre de la Rotaplex. La rotative Dick, comme les autres de la même famille, ne va guère sans un dactylo pour préparer un pochoir en boudruche.

Une Economie de Temps Dans la Cuisson

NOUVELLE... et amusante Methode rendant la cuisson plus facile et plus rapide



MAINTENANT votre famille peut avoir de délicieux petits pains et du pain fait à la maison à chaque repas. Car voici une nouvelle méthode de cuisine... plus facile, plus rapide, plus sûre que tout ce que vous avez rêvé.

Nous l'appelons la Nouvelle Méthode Quaker plus Facile de Faire du Pain. Et nous avons préparé un attrayant petit livre qui raconte avec des gravures comment elle est simple et sûre pour obtenir les meilleurs résultats. Le pétrissage n'est pas nécessaire. Vous n'avez pas à préparer le levain... et elle fait un pain—Mm-m-m... si délicieux. Nous voulons vous faire connaître la Nouvelle Méthode Facile Quaker. Demandez la brochure dès

aujourd'hui. Remplissez le coupon ou obtenez-en une copie de votre marchand de Farine Quaker. Elle est garantie. Ne manquez pas d'acheter un sac de Farine Quaker, aussi. Pour obtenir les meilleurs résultats, employez-la lorsque vous essayez la Nouvelle Méthode Facile Quaker. Employez-la pour tout. Elle a été éprouvée à tous les stades de la fabrication et cuite chaque jour dans nos cuisines pour prouver ses qualités de cuisson. Vous pouvez dépendre toujours sur la Farine Quaker pour donner un pain plus léger et plus appétissant aussi pain, des gâteaux et des pâtisseries plus légers et plus appétissants.

THE QUAKER OATS COMPANY

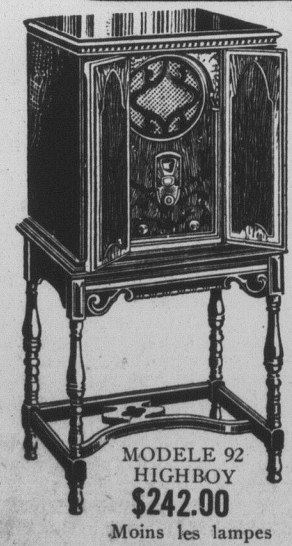
Peterborough, Ontario.
Je désire essayer la Nouvelle Méthode Facile Quaker pour Faire du pain. Envoyez-moi gratuitement un exemplaire de la brochure traitant de cette merveilleuse méthode.

M. Rue Prov.
Bureau de Poste
Nom du marchand

Aujourd'hui--maintenant--enrolez-vous dans le Club de Noel Majestic!



Cette vignette montre le Modèle 91 Lowboy \$197.00 moins les lampes



MODELE 92 HIGHBOY \$242.00 Moins les lampes

Voici comment le Club fonctionne:

Choisissez le Radio Majestic que vous désirez pour Noël. Déposez une petite somme chaque semaine par ce plan simple et facile. Le 24 décembre, ou plus tôt si vous le désirez, nous vous livrons votre Radio Electric Majestic chez-vous. La balance sera payable en petits versements pour vous accommoder.

Ne retardez pas—Venez aujourd'hui!

QU'EST-CE qui peut procurer plus d'agrément à toute la famille qu'un Radio Electric Majestic, au matin de Noël?

Le SON BIEN VIVANT du Majestic n'a pas son pareil dans aucun autre radio. La voix humaine est aussi naturelle que si la personne était présente. Les notes des sopranos sonnent claires et pures comme une cloche. Les notes les plus basses sont puissantes, douces et distinctes. Le piano, le violon, tous les instruments de musique sont reproduits avec fidélité.

Faites que votre famille ait ce cadeau suprême au matin de Noël... un Radio Electric Majestic... insurpassable pour la richesse et la perfection de son son si vivant.

Que le prochain Noël soit pour votre foyer un Noël Majestic. Faites que le Club de Noël Majestic vous réserve le modèle que vous désirez. Venez aujourd'hui et apportez cette annonce. Elle vous permettra d'entrer immédiatement dans le Club.

Majestic
ELECTRIC RADIO

Les Modèles 91 et 92 ne changeront pas de prix.

P. L. GARE

DENIS M. MARTIN

Rue Victoria

Edmundston, N.-B.

Quaker Flour

Toujours la Même

Toujours la Meilleure

La langue crise ne s'accommodait pas de la dernière guerre, treize-six Indiens de la baie James ont fait du service dans l'armée canadienne. Cela ne veut pas dire tout de même que les fluctuations de la cote en bourse les préoccupent.

Les missionnaires ont fondé ce journal pour maintenir constamment un lien de contact avec les Indiens et parce qu'ils s'étaient rendu compte que ceux-ci avaient beaucoup de la lecture. Des anciens conservent encore précieusement des lettres qui leur avaient été adressées par les premiers missionnaires de ces régions, les PP. Fafard, Guinard, Carrière et Boisseau, ce dernier décédé. Ces lettres ne sont plus aujourd'hui que des lambeaux, de misérables chiffons. On les garde tout de même et, dans les wigwams, en famille, on en fait la lecture.

UN CALENDRIER
L'imprimerie du journal sert aussi à d'autres travaux. Chaque année, elle édite le calendrier crise, où les dimanches sont indiqués par une croix, les premiers vendredis de chaque mois par un astérisque, les jours de jeûne (quatre pas années seulement, aux vigiles des principales fêtes et le Vendredi saint). Sur ce calendrier les noms des mois sont indiqués de façon pittoresque: février, le vieux mois; mars, le mois des perles; avril, le mois des outardes; mai, celui des grenouilles; juin, le mois où l'on commence à poser les filets de pêche, juillet, le mois où le canard commence à se dépouiller de ses plumes; août, le mois où les canards, ayant repris des plumes, commencent à s'envoler; octobre, mois de la migration, et ainsi de suite.

La langue crise, me dit le Père Saindon, est une langue belle et riche en mots ainsi qu'en expressions pour désigner ou exprimer tout ce qui est concret. Une idée abstraite dépasse cependant l'intellect indien. Il faut s'en tenir aux vérités essentielles. Les spéculations philosophiques ne seraient pas de mise. Une particularité de la langue crise c'est de permettre de faire des verbes de tous les mots même des prépositions et des conjonctions.

La langue écrite, langue syllabique, utilise 48 lettres ou caractères dont quatre voyelles seulement: a, e, i, o, et sans compter un certain nombre de signes. Les dialectes cris, dont il existe un certain nombre — Cris des montagnes et Cris des plaines notamment — se rattachent à la langue algonquienne. Les Cris du Père Saindon sont des Cris des plaines ou Muskegans. La langue écrite des Cris a été inventée fort ingénieusement par un missionnaire protestant mais ce sont des missionnaires catholiques qui l'ont adaptée aux différents dialectes.

Mais voilà qu'en parlant de la langue je risque fort d'empêtrer sur le terrain que je veux laisser au Père Saindon lui-même. Comme je l'ai déjà dit, le lecteur ne perd rien pour attendre.

Emile BENOIST.



RAYMOND BREAU Pharmacien.

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada
Edmundston, N.-B.